

Saskatoon:
Unit 3, 844-51st St. East
Saskatoon, SK S7K 5C7
Tel (306) 975-4725
Toll free (888) 844-8886
Fax (306) 975-4728
vellacott.mp@shawlink.ca



Ottawa:
Suite 610, Justice Bldg.
House of Commons
Ottawa, ON K1A 0A6
Tel (613) 992-1899
Fax (613) 992-3085
Vellacott.M@parl.gc.ca
www.mauricevellacott.ca

HOUSE OF COMMONS
CANADA

Maurice Vellacott, MP
Saskatoon-Wanuskewin

Lien entre l'avortement et le cancer du sein : l'Institut national du cancer des États-Unis confirme les craintes du député Vellacott – il allègue que les médias et les sociétés du cancer cherchent à étouffer l'affaire

Pour publication immédiate

7 janvier 2010

OTTAWA – De l'avis de Maurice Vellacott, le député de Saskatoon-Wanuskewin, les efforts des médias et des sociétés du cancer en vue de camoufler le lien entre l'avortement et le cancer du sein seront dénoncés et la vérité percera les mensonges. Aujourd'hui, M. Vellacott a affirmé : « Les médias et les professionnels de la santé font un tort horrible aux femmes lorsqu'ils ferment les yeux sur des faits établis et nient une vérité troublante ».

M. Vellacott a diffusé les révélations de la Coalition on Abortion/Breast Cancer (Coalition sur l'avortement et le cancer du sein) dans l'intérêt de la santé des femmes au Canada, signalant que « les femmes ont le droit de savoir ». Il a posé une question inquiétante : « Qui défend les femmes sur cette question? »

Le revirement scandaleux : une chercheuse à l'Institut national du cancer des États-Unis (NCI) admet que les avortements augmentent les risques de cancer du sein

Karen Malec (7 janvier 2010)

« Bien que l'étude ait été publiée il y a neuf mois, le NCI, la Société américaine du cancer, la Fondation Susan G. Komen for the Cure et d'autres organisations qui recueillent des fonds pour lutter contre le cancer n'ont fait aucun effort pour réduire les taux de cancer en diffusant des mises en garde aux femmes à l'échelle nationale. »

Moins de deux mois depuis que le Groupe de travail des services préventifs des États-Unis a publié de nouvelles lignes directrices recommandant de ne plus soumettre les femmes dans la quarantaine à des mammographies régulières, un deuxième scandale lié au cancer du sein impliquant un groupe de spécialistes du gouvernement américain a éclaté, laissant prévoir des répercussions sur la réforme des soins de santé.

Dans une étude en date d'avril 2009 menée par Jessica Dolle et divers collaborateurs du Fred Hutchinson Cancer Research Center portant sur le lien entre les contraceptifs oraux (CO) et le

cancer du sein triple négatif (CSTN) chez les femmes de moins de 45 ans, la chercheuse Louise Brinton du NCI et ses collègues (dont Janet Daling) reconnaissent que l'avortement augmente le risque de cancer du sein de 40 pour cent.

De plus, l'équipe de M^{me} Dolle a constaté que les femmes qui se mettent à utiliser des CO avant l'âge de 18 ans multiplient leur risque de CSTN par un facteur de 3,7 et que les utilisatrices récentes de CO (depuis un à cinq ans) multiplient leur risque par un facteur de 4,2. Le CSTN est une forme agressive de cancer du sein qui comporte un taux de mortalité élevé.

« Bien que l'étude ait été publiée il y a neuf mois », a noté Karen Malec, président de la Coalition sur l'avortement et le cancer du sein, « le NCI, la Société américaine du cancer, la Fondation Susan G. Komen for the Cure et d'autres organisations qui recueillent des fonds pour lutter contre le cancer n'ont fait aucun effort pour réduire les taux de cancer en diffusant des mises en garde aux femmes à l'échelle nationale. »

M^{me} Brinton était la principale organisatrice de l'atelier du NCI sur le lien entre l'avortement et le cancer du sein tenu en 2003, qui avait faussement rassuré les femmes qu'il était « bien établi » qu'il n'y avait aucun lien.

Au Tableau 1 de l'étude, l'équipe de M^{me} Dolle a signalé une augmentation du risque statistiquement significative de 40 pour cent chez les femmes ayant eu des avortements. L'avortement figure parmi les « facteurs de risque connus et soupçonnés ».

M^{me} Brinton et M^{me} Daling avaient déjà étudié cette population de la région de Seattle-Puget Sound dans les années 1990 et avaient signalé des augmentations de risque allant de 20 à 50 pour cent chez les femmes ayant subi des avortements. Dans l'étude de 2009, leurs collègues et elles ont écrit que leurs conclusions concernant les avortements provoqués, l'utilisation de CO et certains autres facteurs de risque « rejoignaient les effets observés dans des études antérieures visant des femmes plus jeunes ».

« Manifestement, plus de femmes vont mourir du cancer du sein si le NCI manque à son devoir de les mettre en garde contre les risques associés aux CO et à l'avortement, et si des fonds publics servent à les défrayer dans le cadre du projet de loi sur les soins de santé », a affirmé M^{me} Malec.

Joel Brind, professeur de biologie et d'endocrinologie et titulaire adjoint de la chaire de biologie au Baruch College, City University of New York, a présenté une brève analyse de l'étude de Dolle et coll. (2009).

L'année dernière, des études réalisées en Turquie et en Chine ont également fait état d'augmentations du risque statistiquement significatives chez les femmes ayant subi des avortements.

Source : Coalition on Abortion/Breast Cancer
<http://www.abortionbreastcancer.com/press_releases/100106/index.htm>